Des défis « au service de la mission »

En octobre, la Commission nationale de l'aumônerie a repris les points marquants de la Session Nationale des Aumôniers de Secteur de Bordeaux 2003, qui avait pour thème « Au service de la mission, laïcs et prêtres en dialogue ».

Cette reprise commune (membres de la CNA et responsables du mouvement) a été traversée par beaucoup de questions, de tâtonnements, de suggestions diverses concernant à la fois le mouvement lui-même - sa mission, son développement, son avenir, et notre place de prêtres au service de l'ACO et de sa mission.

Elle a pris en compte de manière réaliste les situations d'aujourd'hui : nos inquiétudes, nos manques de perspectives, mais aussi les initiatives nouvelles suscitées par les résolutions de la Rencontre nationale de Lille 2002, dans lesquelles nous sommes pleinement engagés. Nos débats étaient également habités par une volonté commune de progresser dans un réel partenariat laïcs-prêtres pour « *ouvrir l'avenir* ».

Ils ont abouti à l'élaboration de trois défis qui veulent dynamiser l'ensemble des prêtres au service de la mission du mouvement :

- Le défi de la diversité et de l'invention.
- Le défi du dialogue.
- Le défi de la responsabilisation.

Les trois défis retenus veulent concrètement répondre aux « *deux défis majeurs* » présentés au week-end des responsables diocésains de juin 2000. « *Le premier défi tient à l'essence même du mouvement : l'annonce aux travailleurs d'une Bonne Nouvelle qui donne goût, parfum, couleur à nos vies. Le second défi demande de repenser et de rééquilibrer la place des différents acteurs dans le projet de l'ACO à la lumière de la mission de l'Eglise.* » (Partenaires pour la mission)

Le défi de la diversité et de l'invention

« *La diversité est une réalité dans notre mouvement* » (Résolution : « Faire mouvement »).

La CNA prend conscience que cette diversité est à prendre en compte par l'aumônerie et tout le mouvement. Elle nous appelle à la reconnaître nous aussi comme un fait et comme un défi. Au lieu de partir de grandes orientations à conduire de la même manière partout, elle nous invite à partir des réalités concrètes dans lesquelles nous sommes engagés :

- les réalités ouvrières et sociales,
- la situation du mouvement là où nous sommes : ses dynamismes, ses difficultés, ses recherches, ses responsables...
- la situation de l'aumônerie,
- la situation de l'Eglise locale.

C'est localement que nous sommes appelés à l'expérimentation et à l'invention. Le mouvement encourage ces démarches innovantes. Il offre des outils (*Repères*, démarche de projet...).

Comités de secteur, comités diocésains, comment prenons-nous en compte ces diversités ? Quelle analyse, quelles réflexions en faisons-nous ? Quelles initiatives nouvelles essayons-nous de mettre en œuvre devant ces diversités ?

Ces trois défis à conduire sont une contribution à la recherche du mouvement. Ils peuvent être un outil pour les comités de secteur et diocésains permettant une recherche ensemble, prêtres et responsables, dans le but de transformer ces défis en objectifs, en réalisations concrètes « au service de la mission ».

Le défi du dialogue

C'est sur ces lieux divers que nous sommes appelés à rendre effectif le dialogue avec les responsables laïcs du mouvement.

- Là où nous sommes ensemble l'ACO, quelle est la mission du mouvement ? Qu'en disons-nous les uns et les autres ?
- Là où nous sommes, laïcs et prêtres, quels projets missionnaires pouvons-nous décider ?
- Là où nous sommes, de quoi avons-nous besoin pour conduire ces projets ? Quelles structures faut-il modifier, alléger, adapter ?
- Là où nous sommes, où faut-il que les prêtres soient en priorité ? La réponse ne nous appartient pas seuls ; elle passe par le dialogue avec les responsables du mouvement.

Ces deux premiers défis sont une manière de répondre à ce que Jean-Louis Souletie nous invite à vivre : « « *Je crois qu'il est temps d'envisager le rapport prêtres et laïcs à l'intérieur de la synodalité de l'Église qui se réalise dans un lieu concret.* »

Le défi de la responsabilisation

Nous avons beaucoup parlé de l'enjeu de la formation des laïcs. Nous sommes en effet convaincus que la mission du mouvement passe par la foi et l'implication de ses membres et de ses responsables. Nous avons notre place à prendre pour chercher avec eux tout ce qui peut permettre une réelle mise en responsabilité des membres de mouvement.

Les propositions de formation ont leur place pour répondre à ce défi, mais c'est l'ensemble des pratiques du mouvement qui peut contribuer à faire grandir des acteurs de la mission : dans ce qui se cherche et s'expérimente, qu'est-ce qui favorise la responsabilisation ?

Pour relever ce défi, il nous faut là aussi cultiver le dialogue avec les responsables laïcs et chercher avec eux la place qui peut être la nôtre.

Gérard Lombart